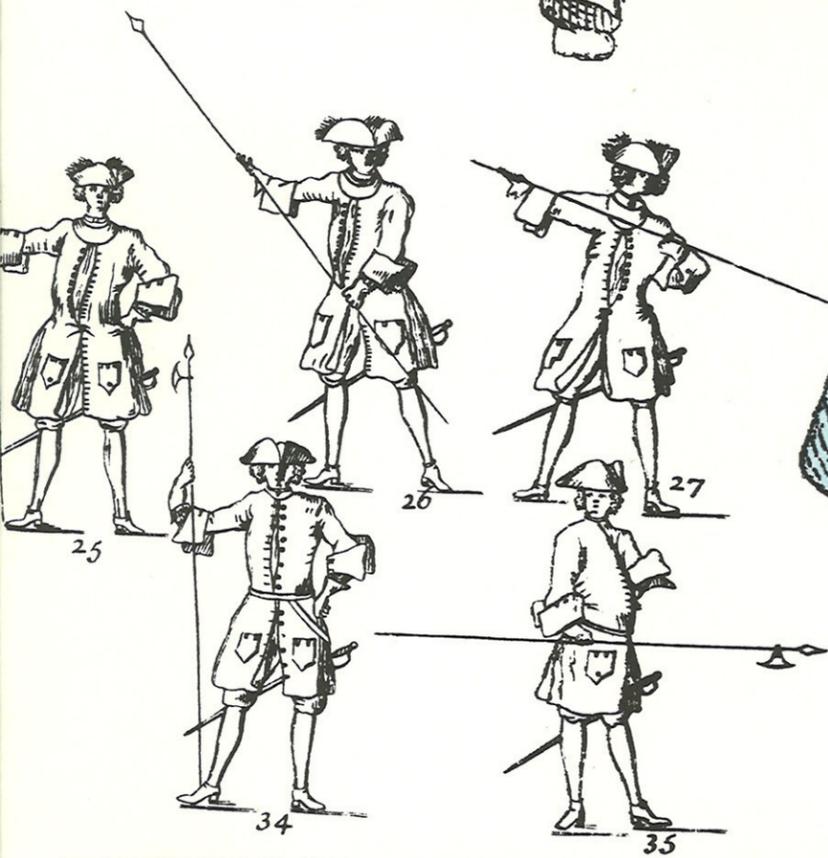




*Le justaucorps*  
*1730-1750*  
*guide illustré pour*  
*sa coupe et sa*  
*confection*



*Guide illustré*  
*pour la coupe et la confection d'un*  
**justaucorps, 1730-1750**  
*incluant les notions de base*

Ce guide illustré pour la coupe et la confection d'un justaucorps du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle fournit les informations nécessaires à la réalisation d'un justaucorps convenant pour la période de 1730 à 1750. Le patron à l'échelle de 1:4 et les techniques de couture illustrées sont basés sur des justaucorps originaux du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle conservés dans des collections européennes, américaines, et canadiennes.

L'habit des hommes au XVIII<sup>e</sup> siècle se compose d'un justaucorps, d'une veste à manches, et d'une culotte. Au deuxième quart du siècle, le justaucorps a évolué d'un modèle très simple et droit vers le vêtement élégant à manches courtes avec parements très larges épousant la saignée et à pans francs à la taille s'écartant en plis droits et réguliers, que nous associons à la cour de Louis XV.

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, le style des vêtements portés par les nobles de la cour de France a dominé la mode de toute l'Europe et, à un degré moindre, celle de l'Angleterre. Ces modes influençaient non seulement les aristocrates, mais encore les gens de condition plus simple comme les artisans et les marchands, qui portaient des versions plus pratiques des mêmes styles. Les gens les plus pauvres de la société pouvaient même se procurer des vêtements à la mode, soit par le biais de dons de la part de leurs riches employeurs, soit par l'entremise de revendeurs de vêtements usagés. Dans les colonies françaises éloignées comme la Nouvelle-France, les gens à la mode suivaient étroitement l'évolution des styles. Les tissus, les vêtements et les accessoires étaient importés de France, et les vêtements à la mode étaient portés avec plaisir et fierté de la forteresse de Louisbourg jusqu'à Détroit.

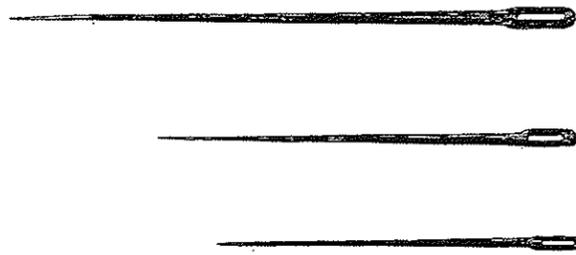
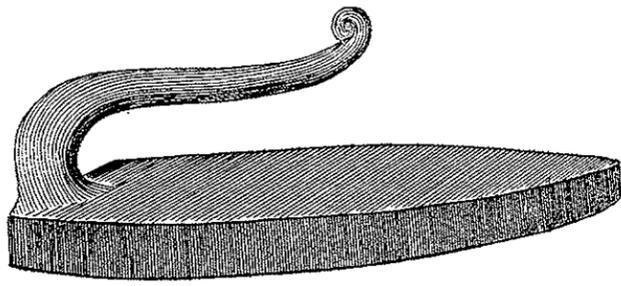
Le justaucorps épousait le tronc, les épaules et les reins et s'élargissait à partir de la taille en plis réguliers qui prolongeaient les coutures de côté. Le devant se courbait légèrement et se fermait avec des boutons et des boutonnières, habituellement seule-

ment jusqu'à la taille. La couture du centre du dos était ouverte de la taille jusqu'à l'ourlet. Parallèlement à cette ouverture au bas du dos, de chaque côté, il se formait un pli peu profond. La tête de la manche se glissait facilement dans l'emmanchure ajustée. Les manches s'élargissaient vers le coude et se terminaient par un large poignet retourné (appelé «parement») maintenu en place par des boutons. La forme des rabats de poche (appelés «pattes») qui dissimulaient l'ouverture de la poche, variait selon les goûts du client, comme variaient le nombre et la position des boutons sur les parements des manches et le devant du justaucorps.



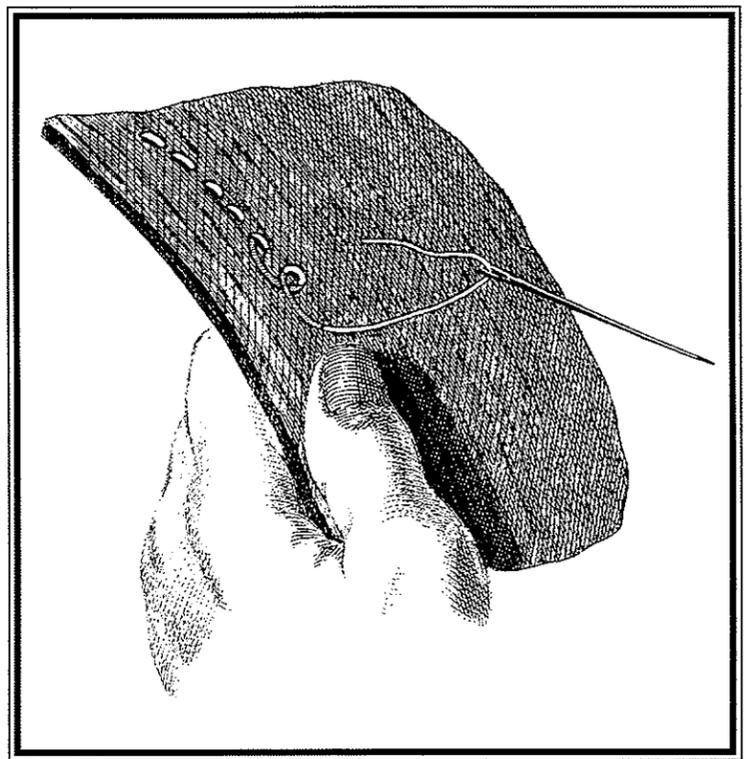
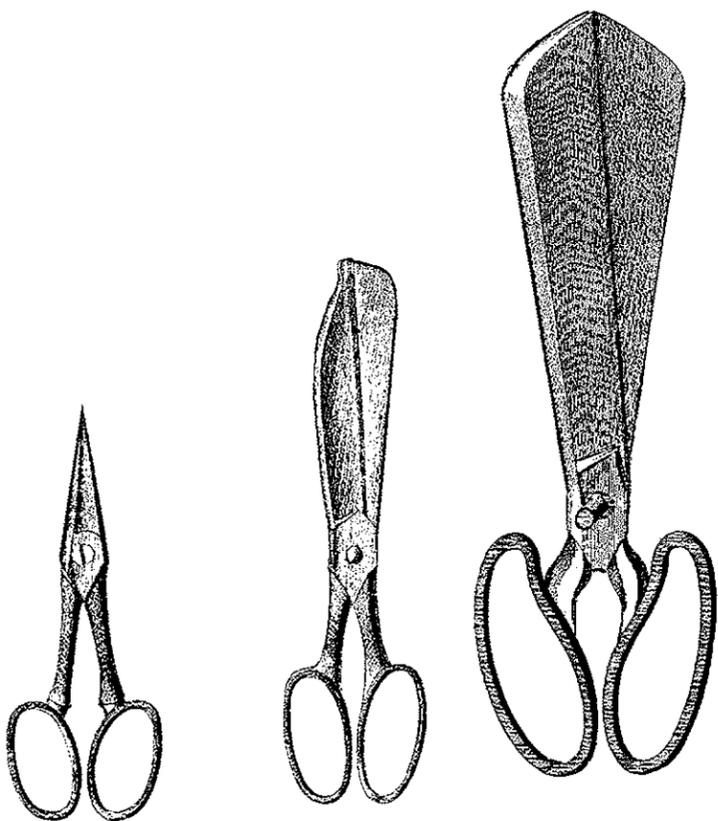
Au milieu du siècle, les trois composantes du costume masculin n'étaient pas nécessairement taillées dans le même tissu, bien que le justaucorps et la culotte le soient souvent. Les justaucorps les plus à la mode et les plus coûteux étaient taillés dans du brocart, richement brodé, ou dans du velours uni ou découpé. Les justaucorps étaient aussi coupés dans du drap de laine uni, et on les garnissait parfois de galon. Les doublures des justaucorps de soie étaient habituellement de soie, et les habits de laine étaient généralement doublés de serge de laine plus légère. Les dos des justaucorps de laine ou de soie étaient souvent doublés avec la toile de lin au-dessus de la taille. Les manches aussi étaient souvent doublées de lin. Les entoilages du devant du justaucorps et des pans de la jupe étaient de bougran (toile très raide), de canevas et de crin pour aider à créer la silhouette évasée à la mode.

L'habillement des militaires était régi par des règlements prescrivant la couleur, le tissu, et les boutons, mais le style des habits différait peu de celui des vêtements que les civils portaient. L'habillement des soldats des troupes des Compagnies franches de la Marine, force militaire française postée en Nouvelle-France au milieu du siècle, est décrit en pages 10 et 11.



*Bien que l'art du tailleur n'ait atteint sa perfection qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les techniques utilisées par les tailleurs du XVIII<sup>e</sup> siècle ne seraient pas inconnues à des tailleurs formés au XX<sup>e</sup> siècle. Toutes les coutures étaient faites à la*

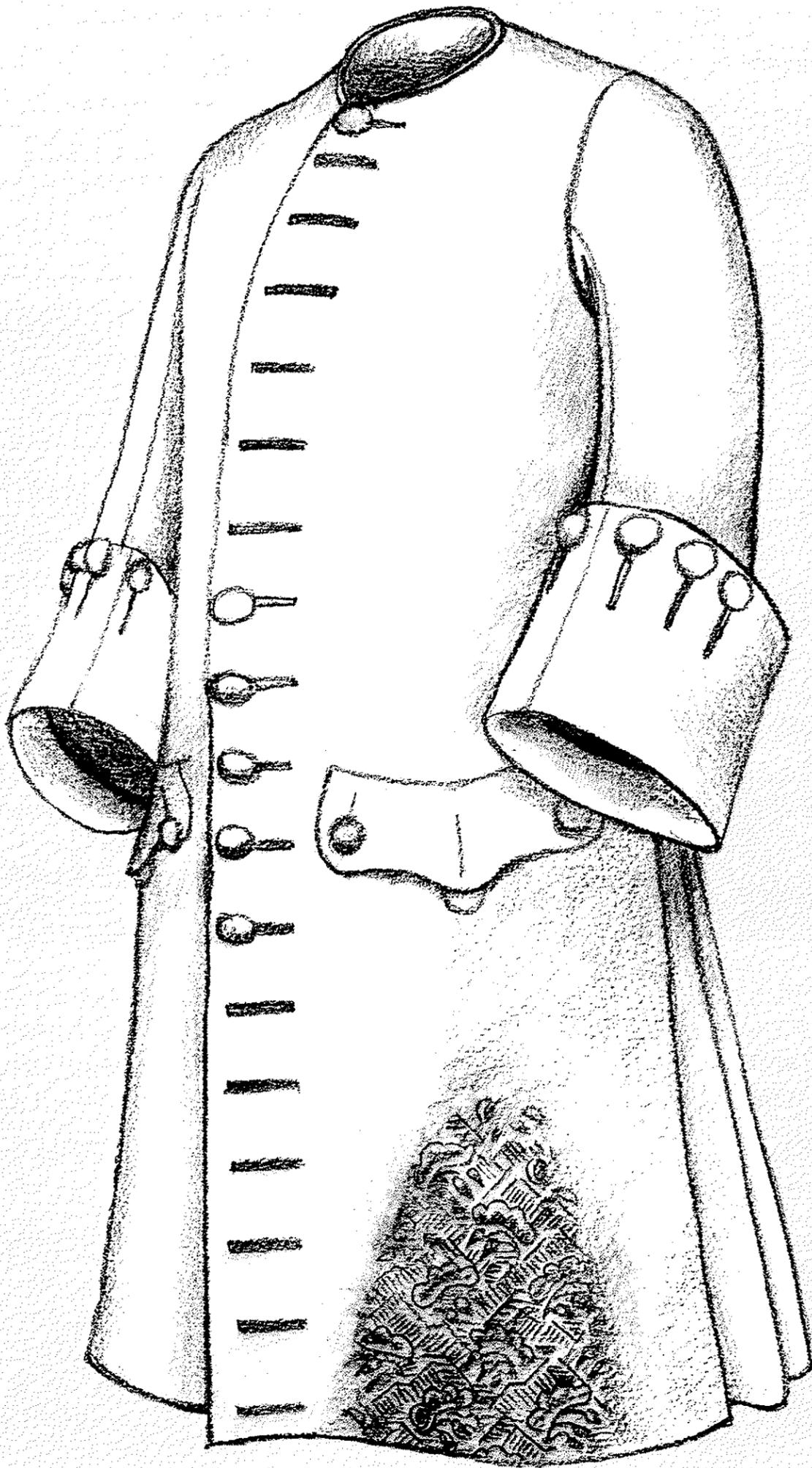
*main, puisque la machine à coudre ne fera son apparition qu'un siècle plus tard. Les techniques illustrées dans les pages suivantes permettront de recréer un vêtement authentique, tant par sa coupe que par sa confection.*



*Le point arrière (ou arrière-point) était le point le plus communément utilisé pour la couture des vêtements au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

## *Justaucorps, 1730-1750*

*Devant*

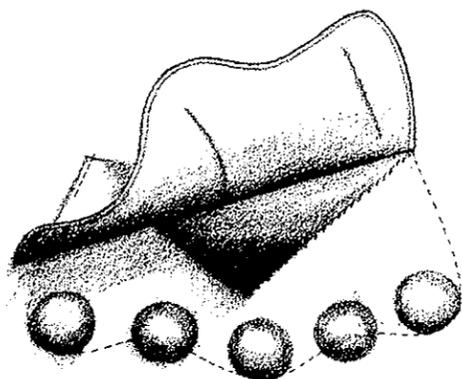


*Ce justaucorps est d'un style classique convenant aussi bien pour un marchand qu'un artisan. Il descend jusqu'aux genoux. La manche s'arrête au-dessus du poignet, laissant voir le bas de la manche et le poignet de la chemise. Les justaucorps étaient habituellement portés déboutonnés. En fait, souvent seulement le premier bouton à l'encolure et quelques-uns au niveau de la taille étaient fonctionnels. La longueur de la manche peut être ajustée en repliant le poignet. Les boutonnères des poignets étaient habituellement fermées.*

*L'emmanchure est haute sous le bras, bien au creux de l'aisselle mais ne doit pas gêner. La tête de la manche est à peine plus grande que l'emmanchure et n'a pas besoin d'être «rentrée». La mode et les goûts personnels dictaient le nombre de boutons sur le devant, les poignets, et les rabats de poche, ainsi que la forme de ceux-ci. En réduisant le nombre et la profondeur des plis, le même justaucorps pourrait convenir à un soldat. D'autres détails sur les justaucorps militaires sont donnés en pages 10 et 11.*

# Justaucorps, 1730-1750

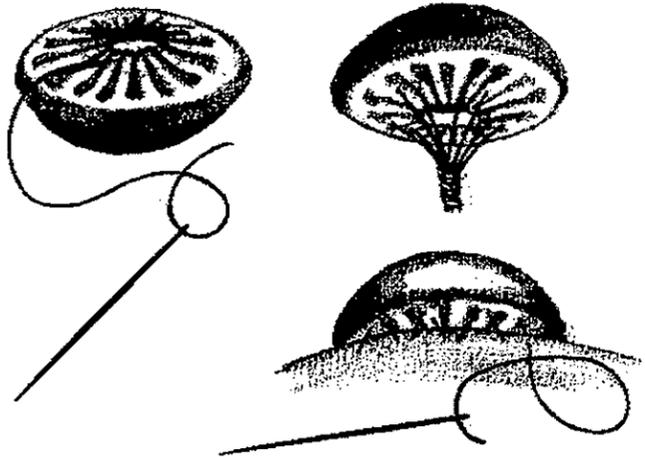
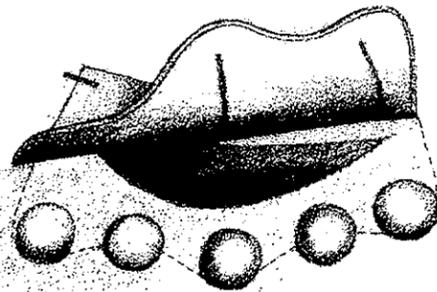
## Détails du devant



*Ouverture de la poche*  
Triangulaires ou en forme de croissant, les ouvertures de poche sont dissimulées sous le rabat. Coudre le rabat à plat au-dessus de l'ouverture de la poche (méthode la plus fréquemment utilisée) ou l'insérer dans la couture du haut du croissant, taillé aux dimensions du rabat.

*Rabat de poche*  
Varier la forme du rabat selon le goût. Les modèles les plus courants sont à trois ou quatre lobes avec trois à cinq boutonnières.

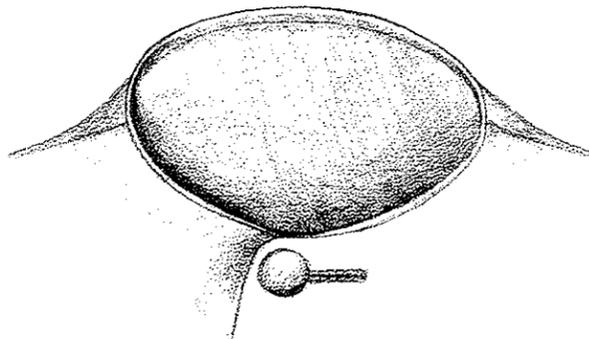
Habituellement seules les boutonnières de l'extérieur sont fonctionnelles. Coudre des boutons sur le devant du justaucorps vis-à-vis les boutonnières fermées, près du bord du rabat. Renforcer les coins supérieurs du rabat avec une bride de boutonnière ou un point arrière.



### Boutons

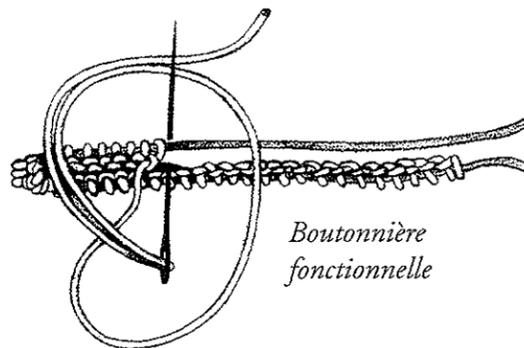
Le diamètre des boutons de justaucorps varient de 5/8 à 1" (1,5 à 2,5 cm). Recouvrir du même tissu que le justaucorps des moules de bois sans queue. Poser les boutons qui doivent s'attacher avec des brides de fil. Coudre les boutons décoratifs à plat sur le tissu. Des boutons à queue en métal étaient aussi utilisés.

L'échelle des illustrations varie d'un dessin à l'autre.



### Liséré d'encolure

Insérer une bande étroite de tissu taillée en droit-fil dans l'encolure pour empêcher celle-ci de s'étirer et la couture d'épaule de déchirer.

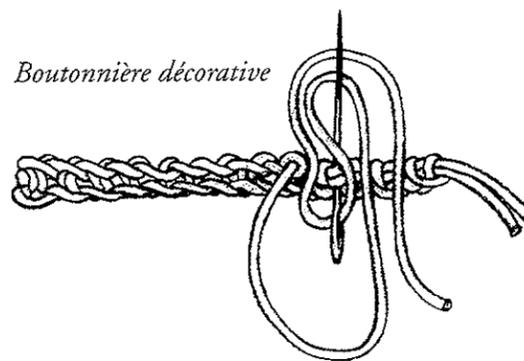


Boutonnière fonctionnelle

### Boutonnières

Utiliser du fil à boutonnières de soie, de lin ou de laine (ou du poil de chèvre) pour broder les boutonnières à la main. Faire des boutonnières deux fois la longueur du diamètre du bouton. Les boutonnières peuvent être utilitaires ou purement décoratives. Fendre les boutonnières fonctionnelles juste assez pour y passer le bouton. Les boutonnières décoratives ne sont pas ouvertes.

### Boutonnière décorative



### Boutonnières galonnées

Simuler ou décorer les boutonnières avec du galon métallique. Cette décoration peut être simple ou complexe, avec les extrémités des boutonnières en biseau. Cette technique peut être employée pour camoufler des boutonnières faites à la machine.

# Justaucorps, 1730-1750

## Tissus et fournitures

45" de large: 4 verges  $\frac{3}{4}$  (tissu avec sens) (115 cm: 4,3 m)

60" de large: 3 verges  $\frac{1}{2}$  (tissu avec sens) (150 cm: 3,2 m)

Autant de doublure, selon la largeur du tissu.

Entoilage: environ 1 verge  $\frac{1}{4}$  (1,1 m) dépendant de la longueur du justaucorps. Peut être piécé si nécessaire.

Canevas et ouate pour les pans du devant: entre 1 verge  $\frac{5}{8}$  et 3 verges  $\frac{1}{4}$  (1,5 à 3 m) selon le rembourrage demandé.

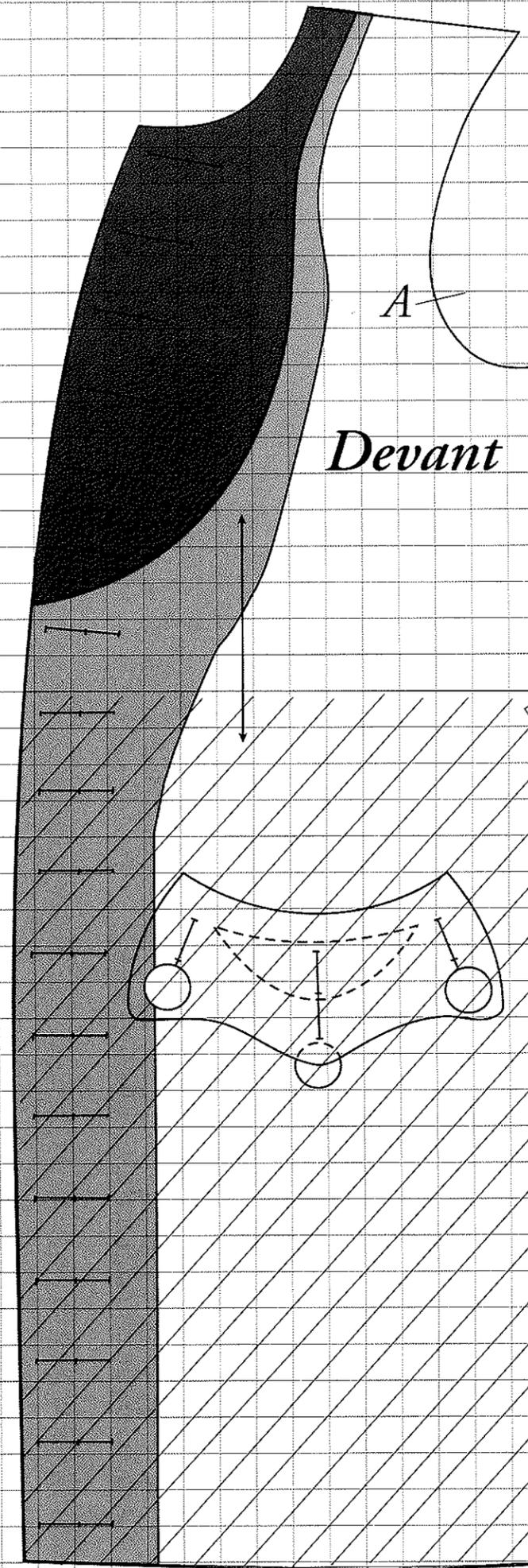
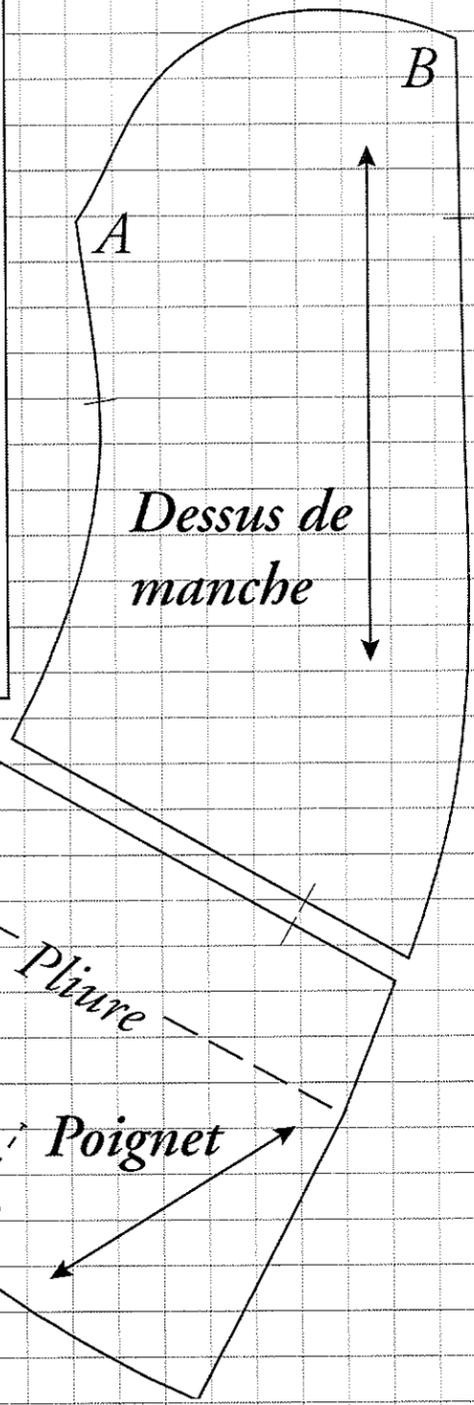
Toile pour les poches:  $\frac{1}{2}$  verge (50 cm)

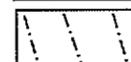
Boutons:  $\frac{5}{8}$  à 1" de diamètre (1,5 à 2,5 cm); quantité selon le goût pour le devant, les poignets, les rabats de poche et les plis de côté. Un en haut de chaque pli des côtés.

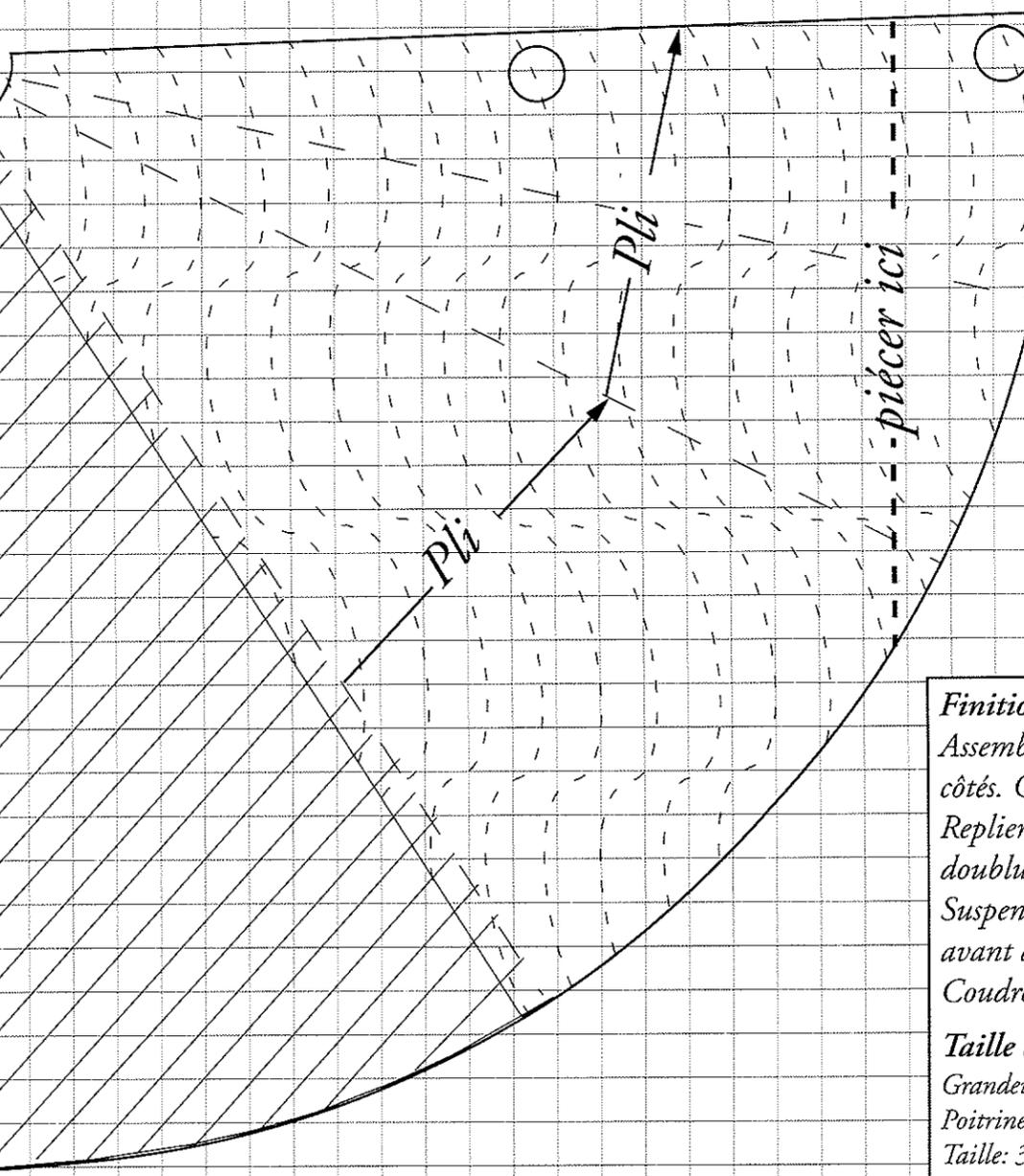
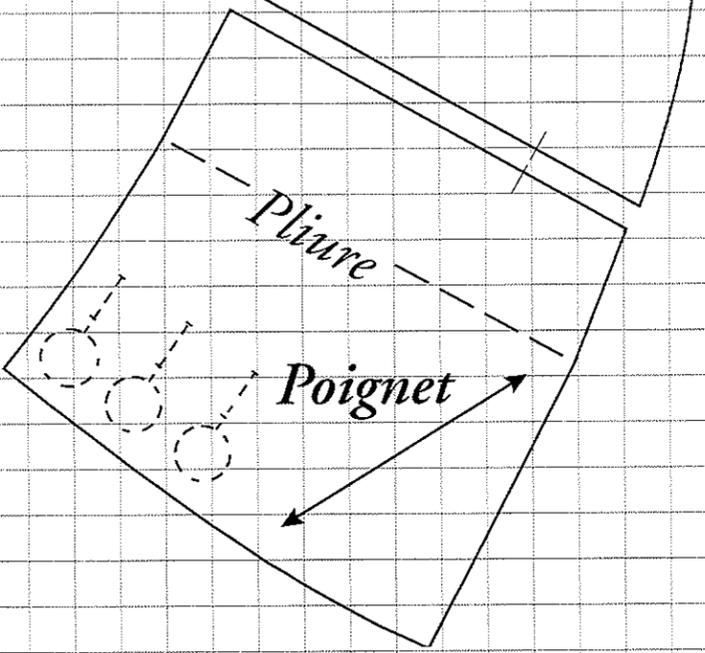
Fil: de coton pour coudre à la machine; de soie ou de lin pour coudre à la main (selon le tissu utilisé). Fil à boutonnières torsadé: soie, lin ou laine (ou si possible, poil de chèvre).

## Coupe et montage

Ajouter les valeurs de couture tout autour, même aux endroits que vous planifiez laisser à vif, sauf en haut des plis. Si vous taillez dans un tissu étroit ou pour ajouter encore plus d'authenticité à votre vêtement, vous pouvez piécé le tissu comme illustré. Pour une coupe plus à la mode, rétrécir le dos de l'emmanchure jusqu'à la taille et augmenter la profondeur des plis de côté, en piécant le tissu si nécessaire. Pour ajuster le vêtement, tailler la doublure en premier et faire les ajustements nécessaires sur celle-ci. Utiliser la doublure ajustée pour couper le tissu de dessus. Doubler le devant, le dos, et les manches séparément avant d'assembler le justaucorps.



	Entoilage
	Double épaisseur d'entoilage
	Canevas
	Ouate



**Finition**  
 Assembler  
 côtés. Cou  
 Replier tou  
 doublure e  
 Suspendre  
 avant de r  
 Coudre les  
**Taille de**  
 Grandeur: 5  
 Poitrine: 40  
 Taille: 34"  
 Hanches: 38"

### Devant

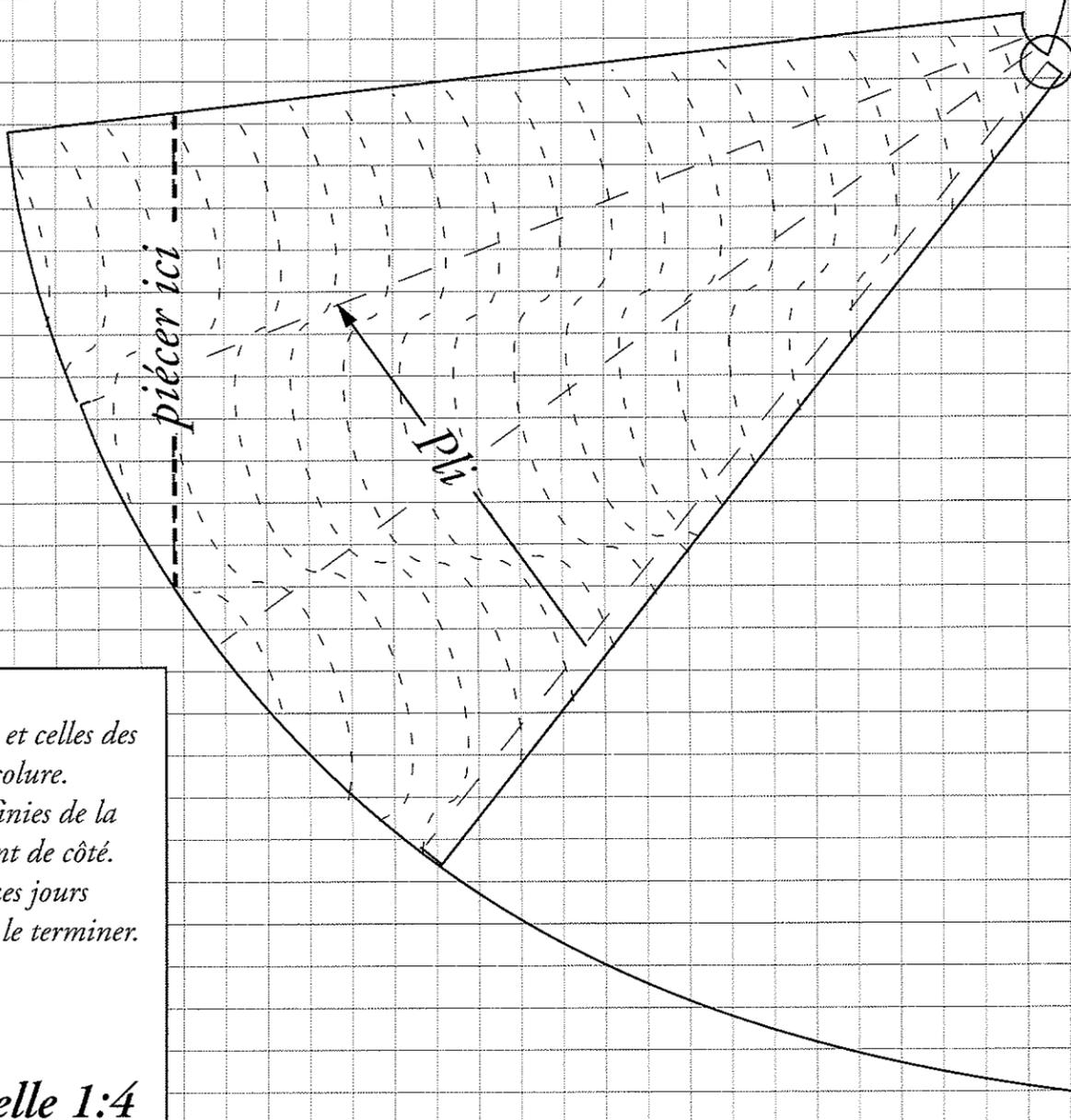
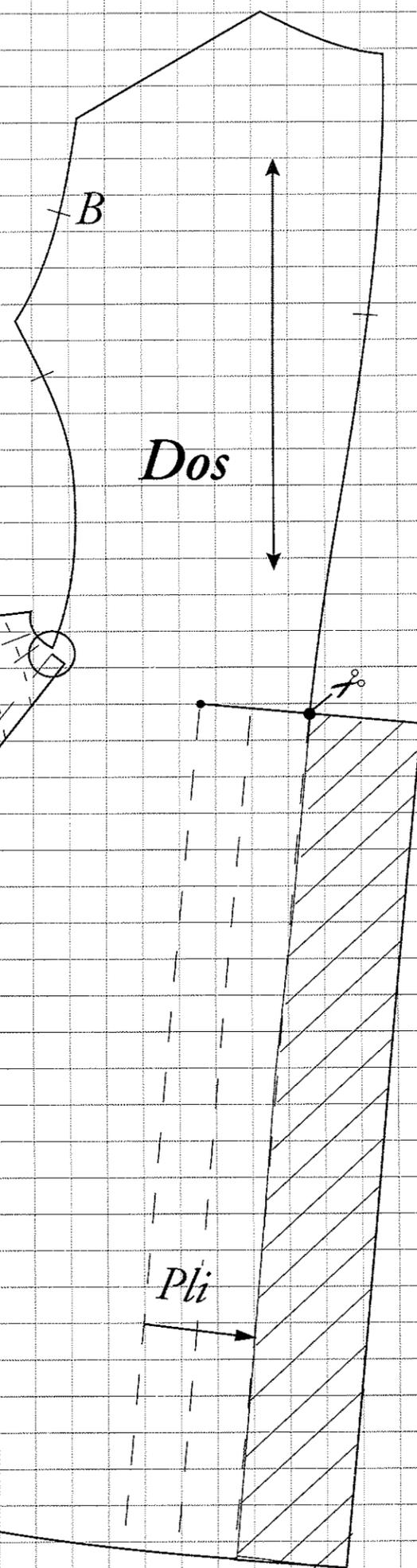
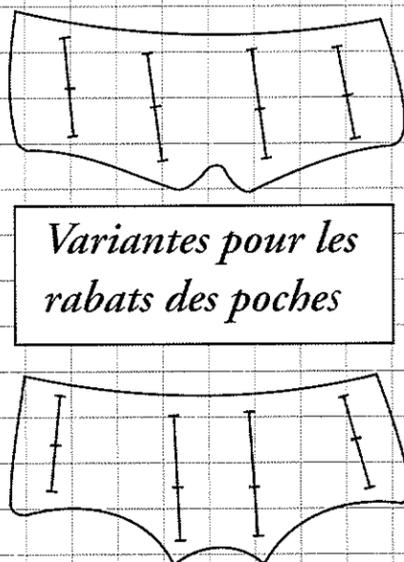
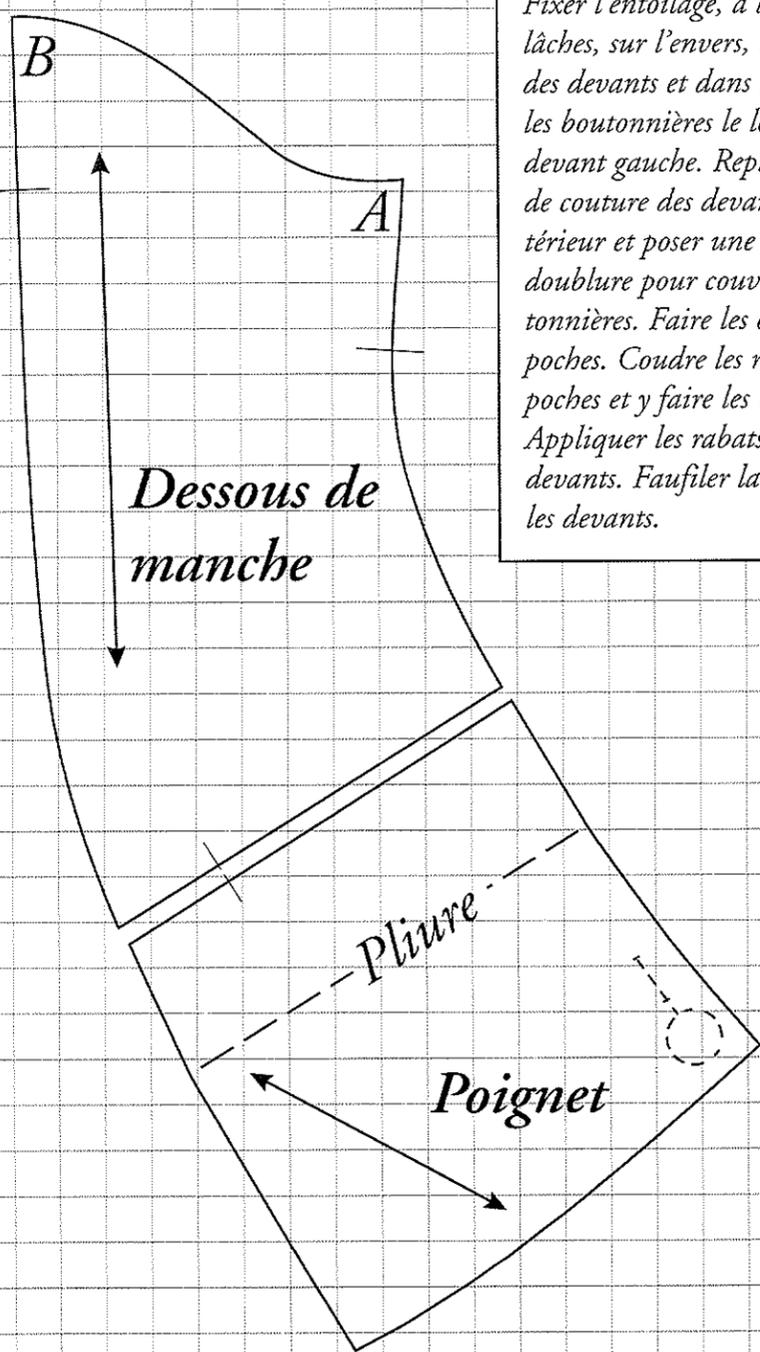
Fixer l'entoilage, à longs points lâches, sur l'envers, tout le long des devants et dans la jupe. Faire les boutonnières le long du devant gauche. Replier la valeur de couture des devants sur l'intérieur et poser une bande de doublure pour couvrir les boutonnières. Faire les ouvertures des poches. Coudre les rabats des poches et y faire les boutonnières. Appliquer les rabats sur les devants. Faufiler la doublure sur les devants.

### Dos

Coudre la couture du centre du dos jusqu'à la taille. Couper dans la valeur de couture en diagonale jusqu'au grand point indiqué sur le patron puis tout droit jusqu'au petit point. Finir le bord de l'ouverture du derrière en repliant la valeur de couture à l'intérieur ou retailler, si vous désirez laisser le bord à vif. Former les plis de chaque côté de l'ouverture du pli du centre. Former les plis des côtés et presser. Faufiler la doublure sur le dos.

### Manches et poignets

Assembler les coutures du coude et de la saignée des manches et celles des poignets. Doubler les poignets et faire les boutonnières. Joindre l'endroit de la doublure du poignet au bord de la manche sur l'endroit. Doubler la manche. Replier le bord de la doublure de la manche sur le poignet. Replier le poignet à l'extérieur sur la ligne pointillée indiquée sur le patron.



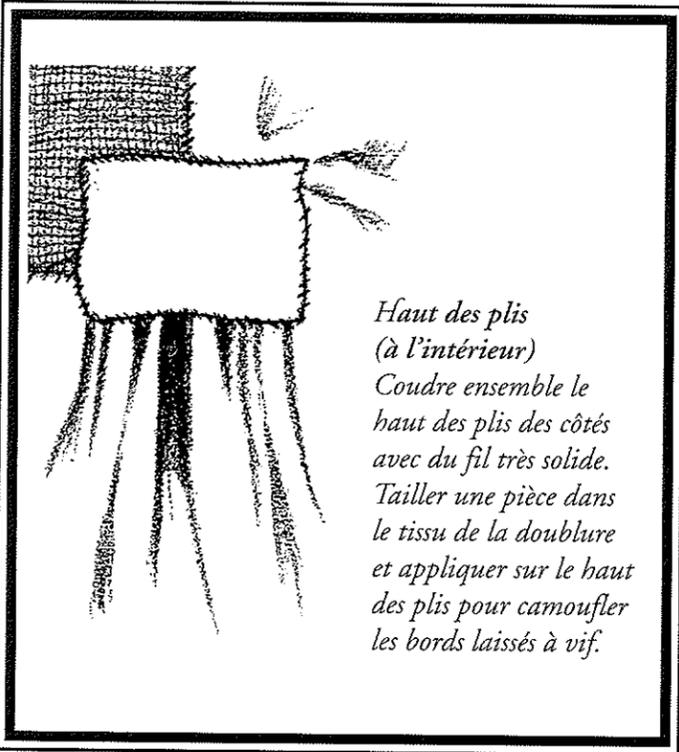
Les coutures d'épaules et celles des poignets se lisent dans l'encolure. Appliquer les coutures non finies de la doublure en place à point de côté. Appliquer le justaucorps quelques jours avant de terminer l'ourlet et de le terminer. Appliquer les boutons. Presser.

Manche habit  
10" (178 cm)  
10" (102 cm)  
10" (87 cm)  
10" (96,5 cm)

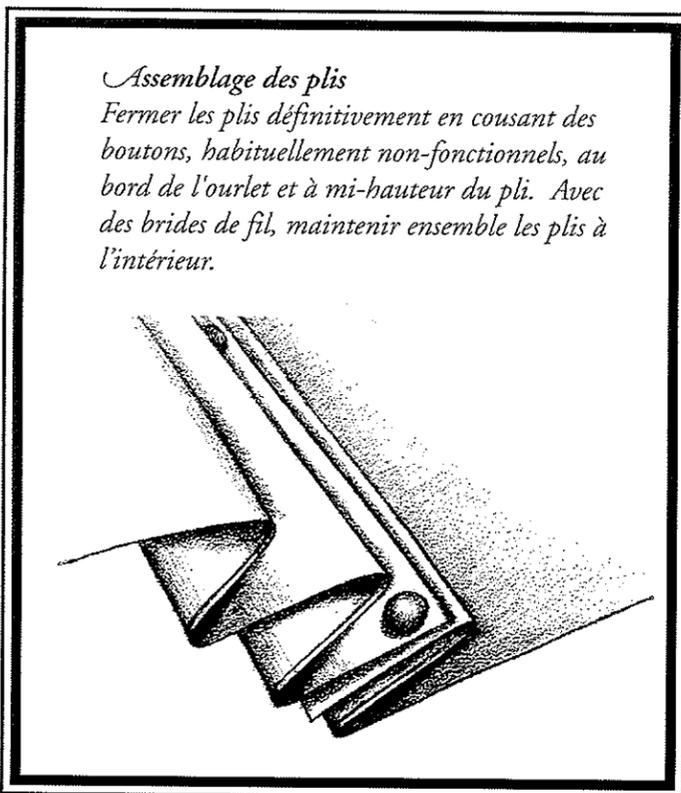
Échelle 1:4

## *Justaucorps, 1730-1750*

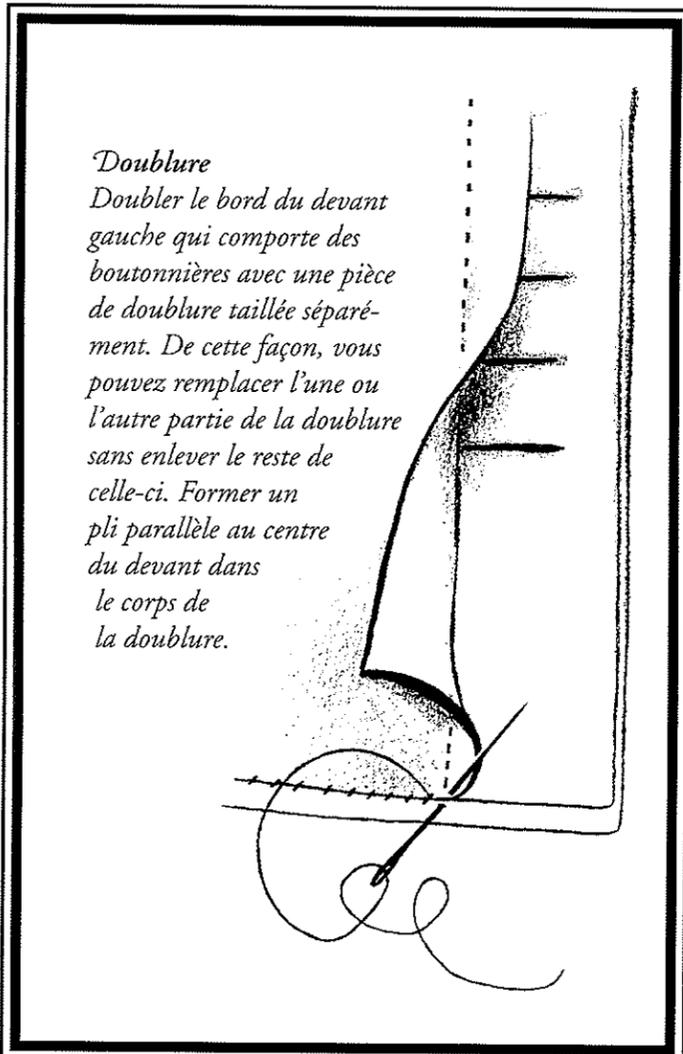
### *Détails du dos*



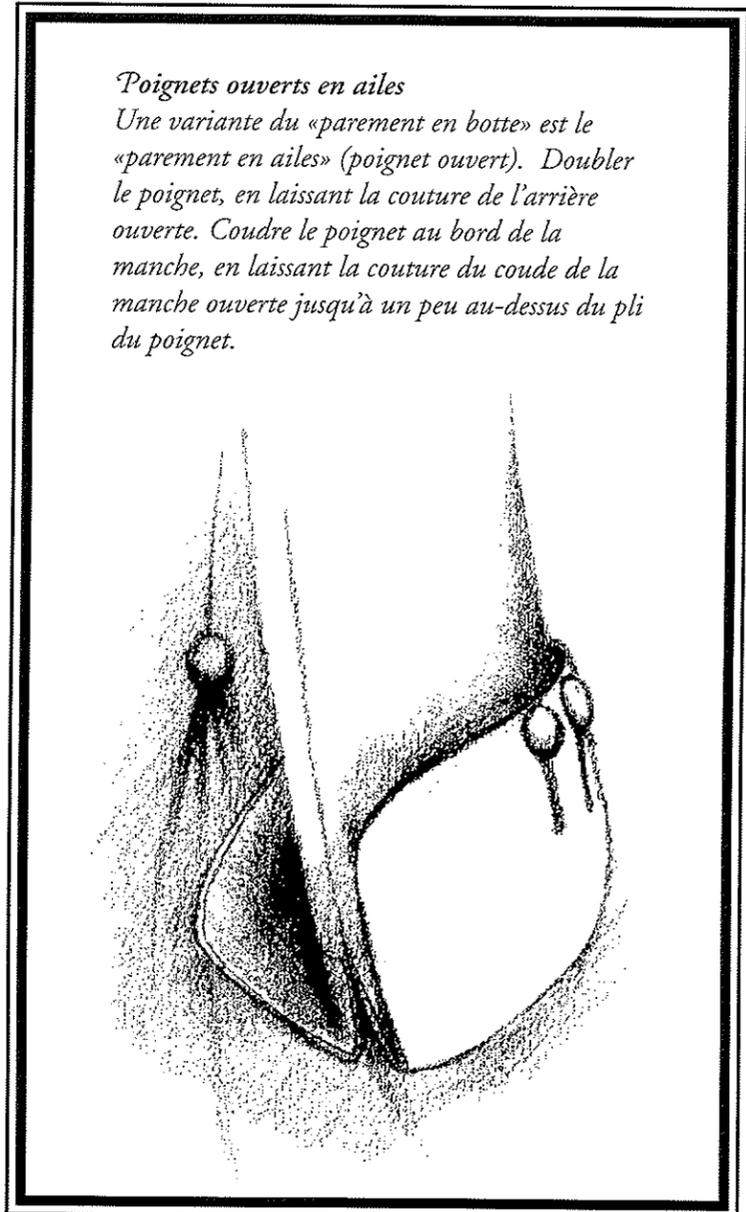
*Haut des plis  
(à l'intérieur)*  
Coudre ensemble le haut des plis des côtés avec du fil très solide. Tailler une pièce dans le tissu de la doublure et appliquer sur le haut des plis pour camoufler les bords laissés à vif.



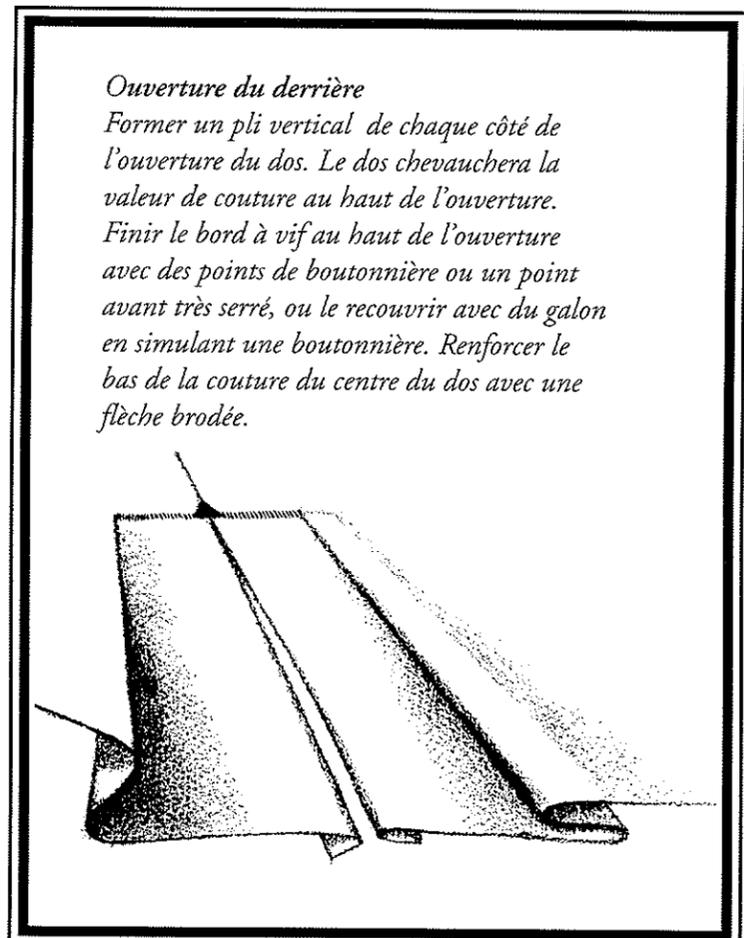
*Assemblage des plis*  
Fermer les plis définitivement en cousant des boutons, habituellement non-fonctionnels, au bord de l'ourlet et à mi-hauteur du pli. Avec des brides de fil, maintenir ensemble les plis à l'intérieur.



*Doublure*  
Doublure le bord du devant gauche qui comporte des boutons avec une pièce de doublure taillée séparément. De cette façon, vous pouvez remplacer l'une ou l'autre partie de la doublure sans enlever le reste de celle-ci. Former un pli parallèle au centre du devant dans le corps de la doublure.

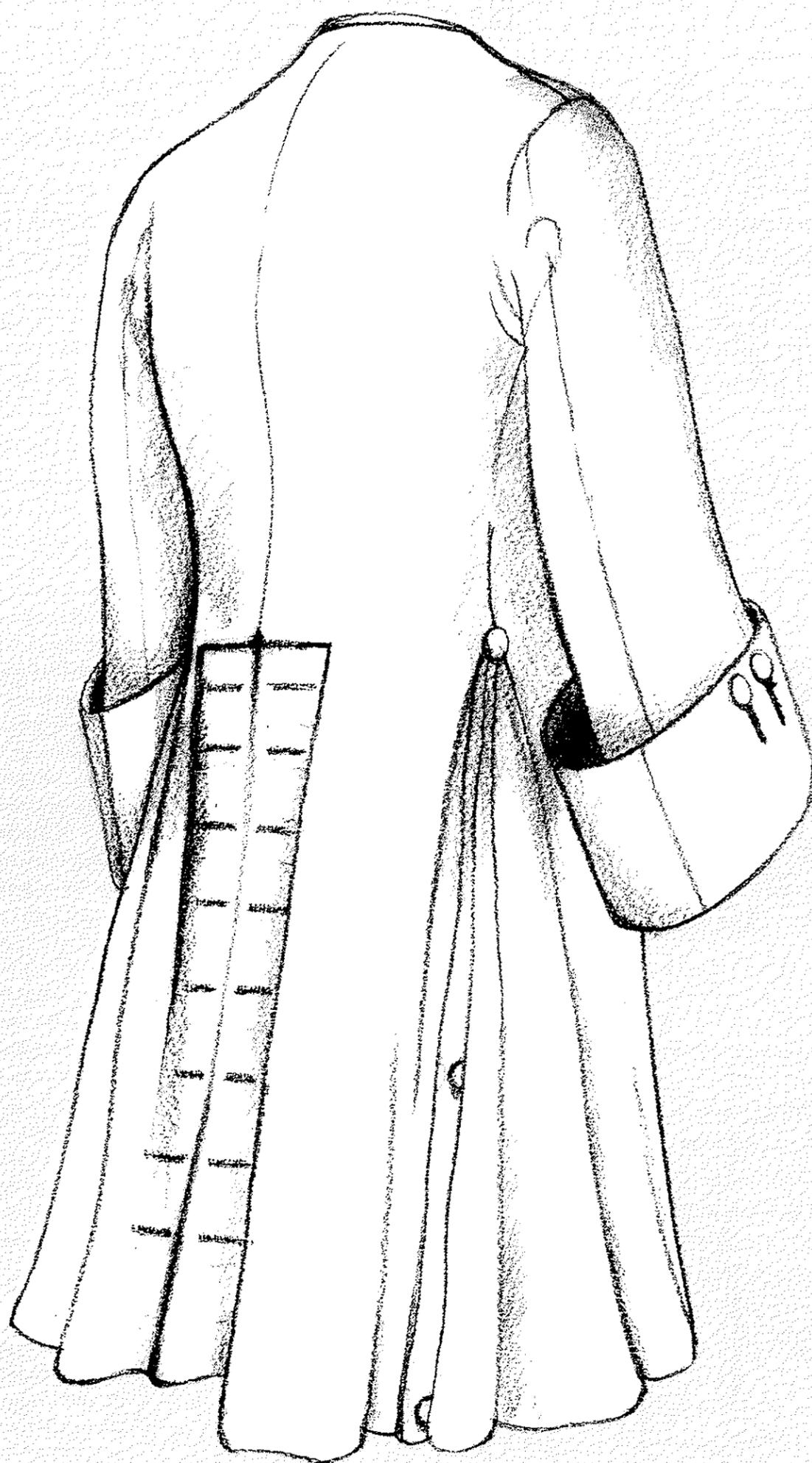


*Poignets ouverts en ailes*  
Une variante du «parement en botte» est le «parement en ailes» (poignet ouvert). Doubler le poignet, en laissant la couture de l'arrière ouverte. Coudre le poignet au bord de la manche, en laissant la couture du coude de la manche ouverte jusqu'à un peu au-dessus du pli du poignet.



*Ouverture du derrière*  
Former un pli vertical de chaque côté de l'ouverture du dos. Le dos chevauchera la valeur de couture au haut de l'ouverture. Finir le bord à vif au haut de l'ouverture avec des points de boutonnière ou un point avant très serré, ou le recouvrir avec du galon en simulant une boutonnière. Renforcer le bas de la couture du centre du dos avec une flèche brodée.

## Justaucorps, 1730-1750 Dos



Les justaucorps de soie et de velours étaient doublés de soie, et les habits de laine étaient habituellement doublés de serge de laine. Les manches et le dos (au-dessus de la taille) étaient parfois doublés de toile de lin. Dans les justaucorps de soie ou de velours, la doublure est fixée tout autour à points de côté sur le bord du tissu replié. Si le justaucorps est fait de drap de laine, les bords des devants, de l'ouverture de derrière, l'ourlet, les rabats de poches et les poignets sont laissés à vif. Les morceaux sont coupés avec une valeur de couture qui est retaillée juste en dehors de la ligne de couture après que ces coutures aient été assemblées. Une

bande de canevas ou de lin (bougran) très raide est placée le long des bords des devants. Les rabats des poches et les poignets peuvent être entoilés avec un canevas plus léger. Les pans des devants peuvent être entoilés avec une ou plusieurs couches de canevas ou d'ouate. Les plis des côtés, devant et dos, peuvent être rembourrés avec une mince couche d'ouate de coton ou de laine d'agneau pour accentuer l'ampleur de la jupe. Le haut des plis des côtés et le haut de l'ouverture du dos peuvent être renforcés par des bandes de toile posées sur l'envers. On peut ajouter des boutonnières décoratives tout le long de l'ouverture du dos.



## Recréer le justaucorps des soldats des Compagnies franches de la Marine

De 1683 à 1760, ce sont des soldats du ministère de la Marine qui ont tenu garnison dans les colonies françaises d'Amérique du Nord. Connue aussi sous les noms de «troupes de la Marine» ou «Compagnies franches de la Marine», cette force de réguliers défendait des places telles que Louisbourg, Québec, Montréal et Détroit et des forts tels que Saint-Frédéric, Chambly, Niagara et Duquesne. Leur uniforme ne changea pas beaucoup entre 1716 et 1760. L'information qui suit vous aidera à recréer le justaucorps porté par les soldats de cette période.

Aucun justaucorps original des compagnies franches n'ayant survécu, les détails suivants sont basés sur une analyse minutieuse de documents d'archives décrivant les justaucorps fournis aux troupes au Canada, les règles et les pratiques de l'armée française ainsi que des illustrations d'époque montrant les troupes de l'armée et de la marine.

Les justaucorps des soldats, des sergents et des cadets étaient faits d'un tissu de laine gris-blanc bien foulé appelé drap, avec une doublure de serge bleue. Ceux des officiers étaient faits d'un drap très fin qu'on appelle aujourd'hui «doeskin» en anglais. Les parements en botte étaient faits de drap bleu. La teinte exacte du bleu utilisé pour les uniformes est sujette à interprétation. La bonne couleur est probablement plus foncée que le bleu royal actuel mais moins sombre que le bleu marine.

Les boutons étaient fait d'un morceau de laiton embouti, avec une queue soudée au dos. Ils mesuraient environ 2,7 cm de diamètre. Jusque vers 1750, il y en avait 3 sur chaque parement, 5 sur chaque patte de poche, 1 au sommet des plis de chaque côté et 18 sur le devant.

Les justaucorps des soldats n'avaient pas de vraies poches. Ceux des sergents avaient des poches de lin naturel. Le justaucorps devait être à un «pouce» (environ 2,7 cm) du sol lorsque le soldat s'agenouillait. Le ceinturon marquait la taille en étant appuyé sur les boutons des plis.

Jusque vers 1750, il y avait un petit pli de chaque côté de la fente du dos tel qu'indiqué sur le patron. Par la suite, ce pli a disparu et les deux côtés de la fente se chevauchaient un peu. Toutes les boutonnières étaient fonctionnelles sauf possiblement celles des rabats de poche.

## Recréer le justaucorps des soldats des Compagnies franches de la Marine

L'uniforme devint obligatoire pour les officiers dans les années 1730 bien que certains l'aient adopté avant cela. La coupe du justaucorps d'officier suivait la mode civile avec des rembourrages et des entoilages aux endroits appropriés. Il y avait 5 boutons dorés sur les parements, 5 sur chaque rabat de poche, 1 au sommet et 3 dans les plis de chaque côté. La pose de galon sur le justaucorps était interdite. Il n'y eut pas de changement après 1750.

Les justaucorps des sergents étaient taillés dans un drap plus fin que pour ceux des soldats. Les boutons étaient dorés. Un galon d'or agrémentait les boutonnières des parements jusqu'en 1750 lorsqu'on changea pour un bordé de galon d'or sur les rabats de poches et le haut des parements.

Les cadets étaient des fils d'officiers qui servaient comme soldat en attendant une vacance dans les rangs des officiers. Ils portaient le même uniforme que les soldats mais avec en plus une aiguillette de soie bleue et blanche avec des bouts d'acier sur l'épaule droite.

Les tambours portaient un justaucorps bleu avec des parements rouges et une doublure de serge rouge. Le galon de la livrée du roi bordait toutes les coutures. Il s'agissait d'une chaîne blanche sur un fond cramoisi ou rouge. Ce galon était dispendieux à fabriquer, ce qui explique en partie pourquoi le justaucorps du tambour coûtait presque le double de celui du soldat.

Baumgarten, Linda, *Eighteenth-Century Clothing at Williamsburg*, Williamsburg, Virginie, Colonial Williamsburg Foundation, 1986.

Byrde, Penelope, *The Male Image; Men's Fashion in Britain: 1300-1970*, Londres, B.T. Batsford, 1979.

Buck, Anne, *Dress in Eighteenth-Century England*, Londres, B.T. Batsford, 1979.

Dalton, June, «Fabric and Thread in a Coat of 1735», *Costume, the Journal of the Costume Society*, n° 11 (1977), p. 88-91.

De Marly, Diana, *Fashion for Men*, New York, Holmes and Meier, 1985.

*Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers: nouvelle impression en facsimilé de la première édition de 1751-1780*, «Mis en ordre & publié par m. Diderot ... quant à la partie mathématique, par m. d'Alembert...», Stuttgart-Bad Cannstatt, F. Frommann, 1966-1967.

Gousse, André, et Suzanne Gousse, *Lexique illustré du costume en Nouvelle-France, 1740-1760*, Chambly, Québec, La Fleur de Lyse, 1995.

Kyoto Costume Institute, *Revolution in Fashion*, New York, Abbeville Press, 1990.

Ribeiro, Aileen, *Dress in 18th-Century Europe, 1715-1789*, Londres, B.T. Batsford, 1984.

—, *A Visual History of Costume: The Eighteenth Century*, Londres, B.T. Batsford, 1983.

Séguin, Robert-Lionel, *Le costume civil en Nouvelle-France*, Ottawa, Musée national du Canada, Secrétaire d'État, 1968.

Waugh, Norah, *The Cut of Men's Clothes, 1600-1930*, Londres, Faber and Faber, 1977.

Conception et design: Gail Cariou et Werner Wicke  
Recherche, coupe et confection: Gail Cariou  
Recherche, Compagnies franches de la Marine: André Gousse  
Illustrations: Werner Wicke  
Traduction: Suzanne Gousse  
Remerciements à Elizabeth Tait, conservatrice des textiles, forteresse de Louisbourg.

Pour plus d'information concernant cette publication, écrire à:  
Mise en valeur du patrimoine et éducation populaire  
Lieux historiques nationaux, Parcs Canada  
2630, chemin Sheffield  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0M5

Le patron et les détails de confection sont basés sur des vêtements originaux des collections du Metropolitan Museum, New York; du Musée David M. Stewart, Montréal; du Royal Ontario Museum, Toronto; et d'autres collections d'Europe et d'Amérique du Nord.

Illustrations de la page couverture: les soldats, *Études Militaires* par M. Bottee, Capitaine du Régiment de La Fère, Paris, 1731; gentilhomme, *The Rudiments of Genteel Behaviour* par F. Nivelon, Londres, 1737. L'atelier de tailleur et les outils illustrés en page 3: *Encyclopédie* Diderot, 1751-1780.

© Ministre des Approvisionnement et Services Canada 1995  
ISBN 0-662-80359-0  
R61-2/18-1-1995F



Parcs Canada gère 100 sites historiques nationaux. Les visiteurs peuvent faire l'expérience de la vie au XVIII<sup>e</sup> siècle à la forteresse de Louisbourg sur l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, ou en apprendre plus sur le XVIII<sup>e</sup> siècle au fort Chambly, au parc de l'Artillerie, et aux fortifications de Québec dans la province de Québec.

Pour plus d'information sur ces lieux et sur les autres lieux historiques nationaux, écrire à:

**Patrimoine canadien**  
**Parcs Canada**  
25, rue Eddy, pièce 10H2  
Hull (Québec)  
Canada K1A 0M5

Publié avec l'autorisation du ministère du Patrimoine canadien, Ottawa, 1995  
Also published in English under the title: *Man's Coat, 1730-1750: A visual guide to cut and construction*

